



Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg

NON AU DÉMANTÈLEMENT DE NOS RENTES !

MANIFESTATION UNITAIRE

MERCREDI 20 FEVRIER, 17H30
PLACE-PYTHON, FRIBOURG

Diminution massive des rentes !

La révision de la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg (CPPEF) aboutirait à une diminution massive des rentes : - 5% dès 30 ans, jusqu'à - 25% entre 40 et 50 ans et jusqu'à - 15% entre 50 et 60 ans. Et cela, à condition de travailler 4 ans de plus ! Concrètement, ce sont des pertes de plusieurs centaines de francs par mois, voire au-delà de 1'000 francs par mois pour certains.

Travailler 4 ans de plus pour la même rente!

Actuellement, il est possible de prendre une retraite anticipée dès 60 ans, sans pénalité. Le projet du Conseil d'Etat prévoit un âge de référence de 64 ans. Il sera possible de prendre une retraite anticipée avant, mais avec une diminution de la rente de 6,8% par année d'anticipation. Prendre sa retraite à 60 ans équivaldrait donc à une perte de rente de 27,2% supplémentaire...

L'essentiel du fardeau sur les épaules des salariés !

La répartition des sacrifices est totalement disproportionnée : la participation de l'Etat se situe entre 26% et 35%. Le personnel assumerait donc les

deux tiers, voire les trois quarts de l'effort. Fin 2017, la situation de la CPPEF était très bonne, avec un taux de couverture de 79,3%; pour l'avenir, des mesures doivent être prises, mais pas de cette manière ! Quant aux finances cantonales, elles sont au beau fixe avec une fortune supérieure à 1 milliard de francs !

Mobilisons-nous pour défendre nos rentes !

Les variantes mises en consultation sont totalement inacceptables. La FEDE et le SSP appellent le personnel de l'Etat de Fribourg et des institutions affiliées à la CPPEF à se mobiliser massivement, autour des revendications suivantes :

- La répartition des efforts doit respecter la répartition actuelle du financement de la CPPEF : 58% pour l'employeur et 42% pour les salariés.
- Une variante prévoyant une augmentation de la cotisation du personnel et de l'Etat-employeur doit être proposée.
- La révision doit permettre au personnel de l'Etat de Fribourg de prendre une retraite à l'âge de 60 ans, équivalente aux prestations actuelles.
- Une variante avec maintien de la primauté des prestations doit être proposée.



Pensionskasse des Staatspersonals

NEIN ZUM ABBAU UNSERER RENTEN!

GEMEINSAME KUNDGEBUNG

MITTWOCH 20. FEBRUAR, 17:30 UHR
GEORGES-PYTHON-PLATZ, FREIBURG

Massive Rentenkürzung!

Die Revision der Pensionskasse des Staatspersonals (PKSPF) würde zu einer massiven Rentenkürzung führen: - 5% ab 30 Jahren, bis zu - 25% zwischen 40 und 50 Jahren und bis zu - 15% zwischen 50 und 60 Jahren. Und das unter der Bedingung, vier Jahre länger zu arbeiten! Konkret bedeutet dies den Verlust von mehreren Hundert Franken pro Monat, oder für einige bis zu über 1000.- Franken pro Monat.

4 Jahre arbeiten für die gleiche Rente!

Bis jetzt ist eine vorzeitige Pensionierung ab 60 Jahren ohne Rentenverlust möglich. Das Projekt des Staatsrates sieht ein Referenzalter von 60 Jahren vor. Eine vorzeitige Pensionierung bleibt möglich, aber mit einer Rentensenkung von 6,8% pro Jahr. Mit 60 Jahren pensioniert zu werden bedeutete also einen zusätzlichen Rentenverlust von 27,2% ...

Der Hauptteil der Last auf den Schultern der Angestellten!

Die Aufteilung der Kosten ist völlig unverhältnismässig: Die Beteiligung des Staates liegt zwischen 26% und 35%. Das Personal müsste also zwischen 2 Drittel und 3 Viertel des Aufwandes

tragen. Ende 2017, war die Situation der PKSPF sehr gut mit einem Deckungsgrad von 79,3%; in Zukunft, müssen Massnahmen getroffen werden, aber nicht solche! Die finanzielle Lage des Kantons ist mit einem Vermögen von über einer Milliarde Franken ausgezeichnet!

Mobilisieren wir uns um unsere Renten zu verteidigen!

Die Varianten in der Vernehmlassung sind völlig unannehmbar. Die FEDE und der VPOD rufen das Personal des Staates und der der PKSPF angeschlossenen Institutionen dazu auf, sich hinter folgenden Forderungen massiv zu mobilisieren:

- Die Lastenaufteilung muss den aktuellen Finanzierungsschlüssel der PKSPF respektieren: 58% für den Arbeitgeber und 42% für die Angestellten.
- Eine Variante, die eine Erhöhung der Beiträge des Personals und des Arbeitgebers vorsieht, muss vorgelegt werden.
- Die Revision muss dem Staatspersonal wie bisher eine Frühpensionierung mit 60 Jahren erlauben.
- Eine Variante mit Beibehalt des Leistungsprimats muss vorgelegt werden.